

Mot de l'éditeur

La santé est l'affaire de tous. Les acteurs du secteur médical de notre pays voient se profiler à l'horizon des bouleversements susceptibles de mettre à mal l'équilibre déjà précaire du paysage sanitaire français.

Le présent ouvrage se veut une fenêtre sur le travail quotidien des infirmières et infirmiers libéraux, à destination de la profession, mais aussi de tous ceux et celles qui ont croisé, croisent ou croiseront leur chemin.

Nous avons sélectionné et agencé ces chroniques de manière à offrir plusieurs degrés de lecture, mêlant humour, gouaille naturelle et sérieux. Corinne Régulière s'adresse aussi aux hommes, insuffisamment représentés dans cette profession¹, à ses collègues confrontés/ées à un vécu semblable, mais également aux potentiels patients que nous sommes ou que nous pourrions être un jour. *La Seringue atomique* agit ainsi comme un exutoire, verbalisant avec force, conviction et humanité l'univers que côtoient chaque jour les soignantes et les soignants en charge de la santé de leurs concitoyens.

1. Comme le révèle à ce titre l'emploi du masculin et du féminin tout au long de ces chroniques, qui s'apparente à un exercice de style suivant la situation...

Sommaire

Présentation	13
La petite fabrique des soignants	21
Confraternellement vôtre	51
<i>Nurse way of life</i>	61
Papy-boom	95
Hippocrate et compagnie	107
L'art d'être patient	119
Liquidation totale avant fermeture	135
<i>Out of order</i>	159
Zombieland ou le long et douloureux voyage au pays du burn-out	179
Fraudes	195
Le chant des partisans	223
Adresses utiles	233
Annexes	235
Bibliographie	239
Notes	253

Présentation

Derrière chaque caducée, il y a un homme ou une femme qui, un jour, a pris la décision de s'occuper des autres, de soigner et d'en faire son métier. Cette inclination à vouloir devenir soignant n'est pas anodine. Elle est le résultat de facteurs multiples, de circonstances particulières, de désirs conscients ou non, de hasards ou de destins.

Devenir soignant ne s'improvise pas, cela s'apprend et c'est un métier. La vocation et le dévouement font encore partie des sempiternels clichés que les infirmiers traînent tels des casseroles derrière leurs blouses. L'infirmier d'aujourd'hui est avant tout un professionnel compétent et expérimenté, doté d'une part d'autonomie. Il est à même d'évaluer des situations cliniques et d'établir des diagnostics infirmiers. Il est capable de concevoir et de conduire des projets de soins infirmiers. Il accompagne une personne dans la réalisation de ses soins quotidiens. Il réalise des actions à visée diagnostique et thérapeutique. Il initie et met en œuvre des soins éducatifs et préventifs. Il analyse et évalue la qualité des soins en vue d'améliorer sa pratique professionnelle. Il organise et coordonne des interventions soignantes. Il informe et forme des professionnels ou intervient auprès de personnes en formation¹. Tel un robot culinaire, l'infirmier est multifonctions et multitâches, fiable et polyvalent.

Le mode d'exercice libéral est, quant à lui, le fruit d'une longue maturation, d'un parcours initiatique qui prend sa source bien au-delà des années de formation en soins infirmiers. Il résulte d'un désir d'indépendance, d'autonomie dans le travail et accessoirement, de fantasmes de liberté.

La littérature existante relative à la profession d'infirmier libéral est la plupart du temps consacrée aux aspects techniques, législatifs, juridiques, historiques et administratifs de ce métier. Les portraits de soignants sont rares. L'infirmier libéral comme sujet d'un récit s'efface souvent au profit du patient ou de la maladie.

L'écriture de ce livre est née du désir de mettre en perspective tout ce que nous sommes, tout ce qui fait de nous des soignants à part entière avec nos vies, nos convictions, nos interrogations, nos choix, nos regrets, nos rêves, nos espoirs et nos doutes. Le but recherché est de faire de chaque infirmier libéral le héros d'une histoire partagée. Cette volonté implique de créer un « nous » commun, une identité qui nous ressemblerait et nous rassemblerait au travers de « mots-pansements », de « paroles-cataplasmes » ou de « messages-cicatrisants » capables d'agir sur les maux de cette profession afin de la réinventer. L'infirmier libéral consacre son temps à prendre soin de l'autre sans que l'on se préoccupe de son existence.

Ce « nous » commun est ici l'occasion de décliner une palette d'histoires et d'anecdotes oscillant entre fiction et réalité. Le lecteur y trouvera pêle-mêle un esprit caustique, des situations fleurant bon le vécu, des portraits quelquefois délibérément caricaturaux, cousus et fabriqués à partir d'un matériau quotidien fait de patients, de médecins ou professionnels qui participent au maintien de la santé jour après jour auprès de leurs malades. On y rencontre des hommes et des femmes pétris d'humanité, de qualités ou de défauts, vivant des situations dramatiques ou cocasses, des histoires truculentes, empreintes de dérision. Le rire, les larmes, l'attention ou la colère d'être en quête d'affection et d'amour sont omniprésents.

Chapitre 1

La petite fabrique des soignants

Le métier d'infirmier libéral s'apparente à du grand art, à de la dentelle ciselée, conçue pour et adaptée à chaque patient. Des heures que l'on ne compte plus, des kilomètres que l'on avale par tous les temps, du lever aux aurores jusqu'au coucher tardif. Une relation à deux, faite de moments intenses qui peuvent durer dix minutes comme plusieurs années. Ce sont les tourments, les pleurs, les colères, les angoisses d'hommes et de femmes confrontés à la maladie que l'on tente d'apaiser, mais aussi les peines, les souffrances et parfois la mort que l'on accompagne. Ce métier requiert la capacité de faire face et de s'adapter à toutes les situations, de se projeter dans le vécu de l'autre sans pour autant qu'il nous étouffe. Ce savant mélange est une douce alchimie, une recette de cuisine compliquée et généreuse.

Recette de cuisine

Pour faire un infirmier à domicile compétent, efficace et responsable, prenez un récipient de très grande contenance. Quand je dis grand, c'est vraiment très très grand, un contenant trop petit risquerait à tous les coups de nuire à la réussite de votre recette. Soyez donc vigilant.

Incorporez doucement trois années d'études, laissez infuser entre 18 et 24 mois selon que vous choisissiez d'effectuer des remplacements ou de vous installer seul ou en cabinet. Ajoutez quelques louches d'endurance et de persévérance pour affronter le nombre d'heures que vous accomplirez chaque jour, ne soyez pas pingre sur les quantités car c'est l'une des clés de votre succès. Ne laissez pas reposer, ce n'est pas nécessaire, point de répit dans ce métier. Additionnez sans modération aucune, une avalanche d'organisation, une pluie de réactivité et d'adaptabilité, une kyrielle de motivation, un déluge d'écoute et d'empathie, une nuée de relationnel, quelques pelletées de polyvalence et pour finir, assaisonnez avec énormément de tolérance et de respect.

L'endurance et la persévérance

Infirmier, ce n'est pas un métier, c'est un sport qui parfois ressemble à une course contre la montre. Nous passons notre temps à monter et descendre de voiture. Nous affrontons en vrac la canicule, le froid polaire, le blizzard, le verglas, les tempêtes, les embouteillages du mois d'août, les folies commerciales de Noël ou de la Saint-Valentin, les grèves, la rentrée des classes, le dépeuplement des campagnes qui nous fait parcourir des kilomètres pour nous rendre d'un patient à l'autre, les escaliers ou les ascenseurs en panne. La mauvaise humeur des automobilistes, les exigences des patients, la personnalité changeante des médecins, le dérèglement climatique,

le trou dans la couche d'ozone, le trou de la Sécurité sociale... et la liste est loin d'être exhaustive.

L'organisation et la polyvalence

L'organisation permet de gérer son temps, et vous allez vite vous rendre compte que vous en manquez. Pour trouver un équilibre entre votre vie professionnelle et votre vie privée, il va falloir parfois jouer au funambule. De plus, l'obligation de mettre en place une organisation rigoureuse vous aidera à jongler avec vos revenus lorsqu'il faudra vous acquitter de vos charges. Donc, *exit* le négligent qui laisse l'empreinte de son passage partout où il va. Les paniers percés qui n'ont aucune idée de la signification du mot épargne, économie ou thésaurisation seront recalés eux aussi. Vous vous retrouverez très vite débordé avec un sentiment de noyade administrative et bancaire si vous lâchez du lest. Infirmier vous êtes mais aussi comptable, secrétaire, standardiste et pilote de votre navire.

La motivation, la réactivité et l'adaptabilité

La motivation, ce sont les chevaux sous le capot de votre moteur qui vous permettent de tenir la distance, de vous lever chaque matin aux aurores avec le sourire et de l'énergie. C'est ce qui vous permet de rentrer chez vous à la nuit tombée avec la force nécessaire pour prendre soin de vous et des vôtres. La motivation doit être là pour faire en sorte que vous vous releviez quand vous êtes abattu ou simplement fatigué, ou lorsque votre tournée ne s'est pas tout à fait passée comme vous l'espériez parce qu'aucun jour n'est semblable à l'autre.

Réactivité et adaptabilité permettent de faire face à l'urgence, de ne pas paniquer et de réagir de manière professionnelle, mais aussi de gérer des plannings sans stress et de rester rationnel.

L'écoute, l'empathie et le relationnel

L'empathie consiste à percevoir avec acuité les raisonnements et émotions de votre interlocuteur, sans jugement et sans y adhérer. Vous êtes confronté chaque jour à la maladie, à la douleur, au chagrin et parfois à la mort. Votre présence, votre capacité à écouter, entendre, voir et comprendre l'autre, autrement dit la relation d'aide, est un soin à part entière qui permet aux patients de s'exprimer sur leurs maux. Il s'agit du soin que nous pratiquons sans doute le plus chaque jour. Il faut être rôdé à cet exercice pour ne pas s'appropriier les souffrances de l'autre et se laisser déborder émotionnellement, l'idée étant d'apprendre à se protéger.

La tolérance et le respect

Par le respect, l'infirmier libéral reconnaît la dignité et la valeur de l'humain qu'il a en face de lui. Il l'appréhende comme étant une personne unique, libre et capable de prendre ses propres décisions, même si parfois, cela nécessite l'aide d'un tiers. Le respect, c'est manifester de l'estime, user de politesse et d'égards avec l'autre. C'est accepter sa différence et la prendre en considération.

La tolérance permet d'éviter les écueils qui nous conduisent à la peur et à l'exclusion de l'autre. Elle nous incite à prendre du recul, à avoir un esprit critique et à raisonner en termes éthiques. La diversité des nombreuses religions, langues, cultures et caractéristiques ethniques ainsi que les disparités sociales, économiques ou intellectuelles que nous côtoyons ne doivent pas être un prétexte à exclusion, discrimination ou racisme; elle est au contraire un trésor qui nous enrichit tous chaque jour.